

Les Petits Livres Bleus

Collection du Foyer

7—Comment tenir maison au Ca...



Publié par ordre du
Ministère de la Santé, Ottawa.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ, CANADA

COLLECTION DU FOYER

7—Comment tenir maison au Canada



Publié par ordre du
MINISTÈRE DE LA SANTÉ
OTTAWA

Service du Bien-Être de l'Enfance — Les *Petits Livres Bleus*

OTTAWA
F. A. ACLAND
IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI
1923

54523—1

Que signifient les désirs et les espérances de temps plus heureux? Nous rendrons le temps meilleur si nous savons agir; le travail n'a pas besoin de souhaits. Celui qui vit d'espérance risque de mourir de faim.

Franklin.

Ta destinée est dans tes mains, et c'est toi qui, en usant d'aujourd'hui, fais demain ce qu'il sera. Bien-être matériel, richesse, civilisation, science, progrès moral, tout cela peut s'obtenir; mais tout cela doit se gagner; car tout cela est une récompense, et toute récompense suppose un effort.

Frédéric Passy.

L'excellence n'est jamais accordée à l'homme que comme récompense du travail. . . Si vous avez de grands talents, le travail les perfectionnera; si vous n'avez que des capacités médiocres, le travail vous tiendra lieu de ce qui vous manque sous ce rapport. Il n'est rien que l'énergie bien dirigée ne puisse accomplir; il n'est rien qui se puisse accomplir sans elle.

Joshua Reynolds.

Les larmes les plus amères tarissent, grâce au travail; consolateur sérieux, il promet toujours moins qu'il ne donne; plaisir sans pareil, il est encore le sel des autres plaisirs.

Legouvé.

Plus j'avance dans la carrière de la vie, plus je trouve le travail nécessaire. Il devient à la longue le plus grand des plaisirs et tient lieu de toutes les illusions qu'on a perdues.

Pierre Corneille.

Il n'y a rien qui déshonore dans un emploi qui contribue sous quelque rapport au bien-être de ses semblables. C'est l'esprit qu'on y porte qui en fait la grandeur ou la bassesse.

Blackie.

NOTE.—Les *Petits Livres Bleus* sont traduits au ministère de la Santé.

COMMENT TENIR MAISON AU CANADA

Peut-on vous classer au nombre des amateurs?

Assurément non!

Chaque ménagère remplit une charge ou exerce une profession, tout comme le médecin qui soigne les malades, l'institutrice qui enseigne, l'homme d'affaires qui dirige une banque, une usine ou un magasin. Estimez hautement vos fonctions. Tenir maison ne constitue pas une sorte de tâche dont on doive se hâter de se débarrasser pour courir à autre chose. Bien au contraire, c'est une source de joie, de bien-être et d'utiles revenus, comme en confère tout travail honnête et intelligent.

L'amateur qui suit ses caprices de dilettante et qui ne vise à aucun perfectionnement; les membres inutiles qui végètent toujours dans le même désœuvrement, vivent dans un monde bien différent de celui où se meuvent nos mamans actives, nos mamans qui n'échangeraient contre aucun château, cette maison où tous ceux qu'elles aiment sont heureux et à l'abri. Laissons au prédicateur la chaire à laquelle il a droit; laissons au roi son trône: les mères ne les envient pas! Dans son petit royaume, la maman est tout aussi puissante et tout aussi populaire que ceux que nous venons

de mentionner. Bien plus, ni l'Église ni l'État ne pourraient continuer leur mission, si les bons foyers que les mamans créent et dirigent, venaient à disparaître.

Qu'est-ce qu'une bonne ménagère?

La ménagère qui tient bien sa maison a mille chances de jouir d'une bonne santé, car elle sait épargner ses forces et prévenir la fatigue. La ménagère modèle connaît son travail et sait comment s'y prendre pour mener toutes choses à bonne fin (c'est-à-dire pour faire œuvre constante d'économie). Ses énergies physiques et mentales, elles les fait tendre vers le meilleur but. Jamais elle ne donne à ses propres inclinations préséance sur les droits des autres; jamais non plus elle ne fait passer ses propres droits avant ceux d'autrui. Chacun s'estime heureux de lui prêter main-forte. Elle sait faire la part de la fragilité humaine. Elle est toute à tous et ne marchande l'équité à personne, distribuant à celui-ci ou à celle-là le travail qui sied le mieux à chacun. La bonne ménagère possède un endroit particulier, un coin dissimulé où elle peut serrer certaines choses, certains objets, jusqu'au moment où elle verra jour de les utiliser pour, ensuite, les remettre à leur place.

C'est en faisant œuvre de tous ces moyens—et de combien d'autres encore!—qu'une femme

de tête arrive à épargner du temps et du travail; à utiliser toutes choses pour que rien ne se perde; à tout faire en se basant sur certaines lois définies; à avoir de l'ordre, du système et des principes, au lieu d'agir à l'aventure ou à l'aveuglette. Être une bonne ménagère, c'est donc agir partout et toujours avec prévoyance et suivant un plan préalablement tracé. C'est savoir réduire à néant les futilités qui nous peuvent assaillir. C'est encore pouvoir circonscrire ses heures de travail à des limites raisonnables, ou avoir la notion qu'un repos est nécessaire quand on se livre à un labeur assidu. Être une bonne ménagère, c'est agir avec diligence et ponctualité; c'est être au courant des moyens rapides et faciles; c'est savoir se servir des appareils les mieux perfectionnés, afin d'épargner son temps et ses forces. En un mot, c'est avoir le talent d'éviter tout désarroi et toute confusion.

Le lundi matin

Pour mettre en lumière ce que nous venons de dire, prenons le lundi matin. Êtes-vous prête à vous lever?

Règle générale, chacun préfère se coucher de bonne heure le dimanche soir, ce qui constitue une bonne avance pour le lundi matin.

Cela va sans dire, les enfants n'ont pas manqué de ramasser leurs cahiers et leurs

devoirs et de les monter dans leur chambre après le travail du samedi soir. S'ils sont sortis le dimanche soir, ils ont, à leur retour, pendu eux-mêmes leur pardessus, leur casquette et rangé en ordre tous leurs autres vêtements. N'ont-ils pas, en effet, pris ces habitudes d'excellente discipline depuis qu'ils sont bambins? N'est-ce pas le père qui, par son exemple, leur a enseigné quelle méthode ils devaient suivre? C'est dire que les enfants n'ont rien laissé traîner et que chaque chose est à sa place le lundi matin. D'ailleurs les autres membres de la famille sont dans le même cas, puisque le bon ordre est une des règles de la maison. Tout le monde est d'avis qu'il vaut mieux que les chaussures soient propres quand on les serre la veille, afin d'être prêt à se chausser le lendemain matin. Quand chacun s'occupe de ces menus détails, cela représente une grosse économie de temps et aide à répartir équitablement le travail. Lorsqu'elle se rend à sa cuisine pour préparer le déjeuner, la maman a bien autre chose à faire que de ramasser ce qui appartient à celui-ci ou à celle-là.

LES ATTRIBUTIONS DE L'AÎNÉE

L'aînée, qui vient d'atteindre ses douze ans, a mis la table la veille et, suivant sa louable habitude, a tout préparé pour le déjeuner du lendemain. Voici la maman qui ouvre sa fenêtre. . . . Elle vient de terminer sa toilette . . . Toute pimpante, et propre des pieds à la tête, voyez-la qui descend. . . . Il est sept heures. . . . Voilà donc la journée qui commence sous les plus heureux auspices!

Le menu de la semaine

Quand arrive le vendredi, la maman dresse son menu pour la semaine suivante. C'est ce menu que l'aînée suivra fidèlement. Or, comme nous venons de le mentionner, elle a tout préparé la veille, de sorte que l'on est prêt à déjeuner lorsque le papa descend, c'est-à-dire vers les sept heures et demie. Entre temps, l'aînée a pris soin *du petit dernier*—pour employer un terme bien populaire. Lorsque Jacqueline et Jean étaient encore bébés, le papa et la maman se partageaient la besogne, et tout marchait merveilleusement. Le papa habillait Jacqueline cependant que Jean dormait jusqu'à ce que sa mère en prît soin, savoir jusqu'à environ huit heures et demie.

Le ménage du matin

Une fois le déjeuner terminé, il faut s'occuper de desservir. On porte d'abord les aliments en lieu convenable. Ensuite, on nettoie la vaisselle et l'on dispose en un clin d'œil les soucoupes, les tasses, les assiettes, etc., en des piles séparées. S'il y a des assiettes graisseuses, on a soin, avant de les empiler, d'enlever le plus gros de la graisse avec un journal, puis de brûler immédiatement ce papier souillé. De l'eau chaude, du savon, un panier en treillis métallique pour le rinçage, une lavette bien propre et de bons linges de cuisine: voilà tout ce qu'il faut pour se débarrasser de la vaisselle en quelques minutes. À vrai dire, en moins d'une demi-heure tout est remis en place sur les tablettes. Pour ce qui est de la poêle qui a servi à faire cuire le bacon et les œufs, c'est un ustensile léger et facilement maniable. Aussi lorsqu'on a fait égoutter la graisse dans un bol destiné à cette fin, on essuie soigneusement la poêle avec un morceau de papier qu'on a d'avance mis de côté pour un tel usage. Après que l'on a desservi le déjeuner, rien ne reste, si ce n'est les écales ou coquilles d'œufs que l'on a eu soin de glisser dans un sac de papier pour les jeter aux poules un peu plus tard; si ce n'est encore la couenne du bacon que l'on a jetée dans la «marmite à consommé» dont le mijotement vient à peine de commencer le matin

même; si ce n'est enfin, les feuilles de thé que l'on a rincées et placées dans un récipient couvert, toutes prêtes à servir au balayage des tapis et des carpettes. (On rince les feuilles de thé afin qu'elles ne puissent tacher les tapis).

Les lits

On s'occupe ensuite de faire les lits. Il faut «brasser» les paillasses, comme on dit, voire même retourner les matelas et ouvrir les fenêtres des chambres à coucher—tout en tenant les portes closes si le froid est trop intense. Quelques minutes plus tard, ouvrez les portes et fermez les croisées. Tout est frais et propre dans la pièce: l'air, le lit et les couvertures. Quel spectacle d'intérieur plus attrayant que celui d'un beau lit bien dressé et bien net! Il y a tout un art à savoir faire un lit!

Programme de travail

Quel est le programme du lundi pour les travaux du ménage? On peut ainsi se tracer d'avance des programmes, soit pour l'année, soit pour une semaine ou pour une journée. Ces projets ou programmes antérieurement arrêtés, sont de la plus haute importance.

Couture

L'hiver nous apportant plus de loisirs que toute autre saison, surtout à la campagne, il s'ensuit que c'est durant les longs mois rigou-

reux que l'on doit songer à faire la couture pour le printemps et l'été. Le vêtement offre une importance capitale, tant au point de vue du confort qu'en ce qui concerne le rang social et les travaux de chacun. Encore ne faut-il pas oublier que les tissus et autres marchandises de première qualité—qui ne manquent jamais de donner satisfaction—sont toujours, et de beaucoup, ce qui revient le moins cher à la longue. Adressez-vous à une couturière, à un marchand, à un ami sur qui vous pouvez compter; à quelqu'un, enfin, qui s'y connaît en ces sortes de choses, et demandez-lui de vous expliquer comment on s'y prend pour bien juger d'un tissu. On peut acheter un peu partout d'excellents livres qui traitent de ces questions de tissus et de coupe, et ces manuels sont d'un grand secours. Pour quelques sous, vous pouvez vous procurer des patrons qui serviront à confectionner facilement la plupart des vêtements dont vous avez besoin pour vos enfants. Voilà encore une aide précieuse.

D'un autre côté, l'achat d'un bon costume tailleur constitue pour la maman une véritable économie. Un tel costume ne peut être convenablement confectionné que si l'on a recours à un homme du métier. On peut dire, toutefois, qu'un vêtement de ce genre «se paie par lui-même», tant il est de longue durée et d'excellent aspect. Vous pouvez maintenant acheter des

confections, soit complets, soit robes, dans nombre de boutiques et magasins modernes.

Rien de plus agréable pour une ménagère que de confectionner du linge de table et du linge de maison. Un bon procédé consiste à dater et à numéroter chaque morceau de linge, à mesure qu'on en fait le marquage.

Marmelade

En février ou mars, voire même en décembre, est à peu près le meilleur temps pour faire cette délicieuse marmelade de ménage, ce dessert si prisé de tous. Vous pouvez ordinairement emprunter un coupe-oranges chez votre épicier; ou bien—en coopération avec vos voisins—vous pouvez acheter une de ces machines. Vous n'aurez alors qu'à mettre en pratique le système établi chez les fermiers, c'est-à-dire que l'instrument acheté en commun est utilisé à tour de rôle.

Fromage de tête et galantine

Pour les mois d'hiver, nombre de viandes et de mets sont fort recherchés. Le fromage de tête (au Canada, en emploie plus souvent l'expression «tête en fromage», et, en France: «fromage de cochon») constitue l'un de ces mets favoris. On peut en dire autant de la galantine et des cretons. Consultez votre agenda, et voyez ce que vous avez confectionné l'hiver précédent.

Programme de la semaine

Le programme hebdomadaire est peut-être celui qui comporte le plus d'utilité pour la ménagère. Chaque jour amène son contingent de travaux routiniers—trois repas à préparer, l'entretien des feux et le soin de la maison.

En moyenne, chaque repas représente deux bonnes heures d'occupation: il faut apprêter les mets, passer un certain temps à la table et desservir. On a donc un total de six heures par jour pour les repas. Voilà qui démontre à l'évidence la nécessité d'une bonne administration ménagère, et qui se rapproche même de cette journée de huit heures qu'on doit, paraît-il, s'efforcer d'adopter.

En hiver, vous devrez soigneusement calculer d'avance quelle sera la meilleure méthode à suivre pour alimenter régulièrement vos poêles et vos fournaises. J'espère que vous avez une fournaise. N'oubliez donc pas de vous créer une sorte de système sur lequel vous vous baserez pour allumer vos appareils de chauffage, pour les alimenter de combustible, pour en sortir les cendres, *et caetera*.

L'après-midi

Tous les travaux domestiques sauf, bien entendu, ceux qu'exige le repas du soir—devraient être terminés, si possible, quand la collation ou le goûter du midi a pris fin, que la

vaisselle est serrée et la maison en bon ordre. Quand arrive l'après-midi, la maman et ses auxiliaires ne sont pas sans avoir besoin de certains loisirs. Comme on dit communément, il faut donner à chacun le temps de respirer. Si tous les membres de la famille ne se gênent pas pour absorber chaque minute de temps libre dont puisse disposer la maman, c'est évidemment mal reconnaître la constance des services rendus. Et un tel manque de délicatesse serait encore plus condamnable, ce nous semble, s'il violentait cette belle tradition de famille qui veut que lorsque la maman s'asseoit dans sa chambre ou dans le coin favori de sa cuisine—un livre, un journal ou une revue à la main—elle ne doive pas être plus dérangée que lorsque le papa lit son journal du soir.

Quand tout est à l'ordre dans la maison, la ménagère se rend dans sa chambre et en ferme soigneusement la porte. Après avoir enlevé son tablier et sa robe, il est à souhaiter qu'elle prenne un peu de repos, voire même qu'elle fasse un petit somme. Rien de tel pour se conserver jeune et forte. Ensuite la ménagère se lave la figure et les mains, s'arrange les cheveux, revêt sa toilette d'après-midi et s'asseoit pour faire un bout de lecture ou pour coudre durant quelques instants. Peut-être aussi profitera-t-elle de ce laps de temps pour préparer le thé. Vers cette heure-là, en effet, les enfants seront

revenus de l'école et tout disposés à donner un coup de main à leur maman.

Les travaux de la semaine

Qu'on nous permette de formuler ici quelques conseils se rapportant au point de vue *domestique, sanitaire* et *énergétique* des travaux hebdomadaires du ménage.

Lundi—Lavage.
Mardi—Repassage.
Mercredi—Cuisson du pain, etc.
Jeudi—Ravaudage et couture.
Vendredi—Balayage.
Samedi—Nettoyage, cuisson du pain, etc.

Lavage

Il va sans dire que les jours de lavage, la préparation et le service des repas doivent être—plus qu'à l'ordinaire encore—simples et sommaires. En effet, il faut que les autres soins du ménage cèdent le pas au travail particulier que l'on se propose d'effectuer ces jours-là.

De la viande froide, des pommes de terre chaudes et un bon pâté ou une excellente tarte, peuvent constituer un goûter très convenable pour un jour de lavage.

Déterminez d'avance l'emploi de votre temps. Vous ne sauriez croire combien l'application d'un tel procédé rendra votre travail plus

intéressant et plus intelligent. Fixez également l'horaire de vos travaux coutumiers. Dites, par exemple: «il me faut consacrer tant de minutes ou tant d'heures à l'exécution de telle ou telle besogne». Si l'on commence de bonne heure; si en outre on a antérieurement calculé comment on s'y prendra pour effectuer tel travail; si, en un mot, on a de la méthode, le problème du lavage deviendra manifestement un problème des plus faciles. Faites d'abord en sorte que toutes choses soient prêtes. Mettez le linge sale—que vous aurez assorti le samedi soir—dans de bons cuviers. Frottez les endroits maculés et les taches avec du savon et, avant de vous retirer, le dimanche soir, versez de l'eau sur le linge que vous voulez faire tremper. Une telle pratique vous sera d'un grand secours si le linge est fortement souillé. D'autre part, si vous possédez une machine à laver, vous n'avez guère besoin de faire préalablement tremper votre linge.

Préparation

Il est entendu que vous devrez avoir sous la main vos cuviers, vos fichoirs (pinces ou épingles à linge) et de bonnes cordes à linge, tous accessoires qui doivent être tenus bien propres et en bonne et due place pour vous en servir au besoin. La bouilloire ou lessiveuse doit toujours être bien sèche et bien nette.

Achetez du bon savon à lessive et, si vous le pouvez, achetez votre savon à la boîte. Vous en aurez ainsi pour trois ou quatre mois, voire même un an. Peut-être préférerez-vous fabriquer vous-même votre savon? Les indications que vous trouvez imprimées sur chaque boîte de lessive caustique, sont ordinairement les meilleures à suivre. D'excellentes méthodes concernant la fabrication du savon ont été publiées par le Bureau principal* de la Commission d'Établissement des soldats. Suivent les meilleurs procédés indiqués:

Savon fabriqué avec les dégraissis de viande

Mettez de côté tous les dégraissis qui proviennent des diverses viandes utilisées, et accumulez environ six livres pesant de ces matières grasses. Vous aurez ainsi—en vous servant d'une boîte de lessive caustique—de quoi faire quinze pains de savon dur, lequel savon est inestimable pour la toilette, de même qu'il est excellent pour le lavage des tissus délicats et des dentelles légères.

Clarifiez les dégraissis avant de les mettre à part, et coulez-les de nouveau préalablement à leur contact avec la lessive. Videz celle-ci dans une pinte d'eau, qui deviendra plus chaude à mesure que s'opérera la solution de la soude.

---

*Mme Jean Muldrew, directrice.

Faites chauffer la substance grasse jusqu'à ce qu'elle soit fondue et tiède. Versez ensuite la lessive et l'eau graduellement, ne cessant d'agiter. Vous continuez de tenir la masse en mouvement jusqu'à ce qu'elle épaississe et présente une apparence légèrement pâteuse. Jetez ce mélange dans une lèchefrite ou tout autre récipient approprié, au fond duquel vous aurez préalablement placé un papier. Avant que cette masse durcisse, coupez-la en pains, en morceaux ou en briques d'une dimension de deux pouces et demi par cinq, et d'un pouce et demi d'épaisseur.

Dans la province de Québec, chacun sait que l'on fabrique ordinairement le savon au moyen de toutes sortes de déchets, restes et détritus de viande. C'est là une excellente méthode et qui ne manquera assurément pas d'être plus économique que le procédé ci-dessus décrit—où seule la graisse qui coule de la viande est utilisée.

Fabrication du savon

SAVON DE MENAGE

Une boîte de lessive dissoute dans 3 chopines d'eau froide; 5 livres de graisse fondue; 1½ cuillerée à soupe de borax; ½ tasse d'ammoniaque. Quand la lessive a refroidi, ajoutez-la aux subtances grasses. Brassez jusqu'à ce que

le tout devienne épais comme du miel. Videz dans des boîtes doublées de papier huilé ou ciré. Laissez refroidir.

SAVON DE NAPHTE

Deux tasses de graisse fondue; 4 cuillerées à soupe de lessive caustique. Faites dissoudre dans une tasse et trois quarts d'eau. Ajoutez 1 once et demie de pétrole; 2 cuillerées à soupe de soude à laver dissoute dans 3 cuillerées à soupe d'eau. À la graisse chaude et fondue, ajoutez la lessive caustique préalablement mélangée à l'eau et refroidie à la même température que la substance grasse. Battez parfaitement, jusqu'à consistance de miel ou de mayonnaise. Ajoutez le mélange de pétrole et de soude, et battez encore durant quelques minutes. Videz dans des boîtes doublées de toile à fromage humide, ou encore doublées de papier huilé. Laissez reposer jusqu'à durcissement complet.

SAVON DE MARSEILLE, ENCORE APPELÉ SAVON BLANC OU SAVON DE CASTILLE

Deux tasses d'huile d'olive; 4 cuillerées à soupe de soude caustique dissoute dans un peu moins d'une demi-tasse d'eau. Mélangez bien les deux ingrédients lorsqu'ils sont froids, et agitez jusqu'à ce que le tout ressemble à de la crème d'érable. Videz dans des boîtes, etc.

Note.—On peut se servir d'huile de coton et d'huile d'olive—en parties égales—dans la fabrication du savon de Marseille. On a ainsi un savon qui revient moins cher. Coupez le savon en morceaux, pains ou briques de dimension convenable, et laissez-le sécher sur des tablettes ou des planches passablement élevées. Ainsi desséché, le savon dure beaucoup plus longtemps. Découpez le savon en menus copeaux, et jetez ces minces fragments dans votre cuvier d'eau bouillante, quelques minutes avant de commencer à laver.

Triage du linge

Le jour du lavage, il faut allumer le poêle de bonne heure. D'ailleurs on a dû prendre la précaution de trier le linge la veille et de faire tremper les morceaux qui nécessitaient une telle opération. Pour le triage on peut procéder comme suit:

1. Lainages.
2. Indienne, guingan, calicot, toile et coton imprimés, tissus colorés.
3. Linge de table.
4. Linge de corps, chemises, etc., en coton ou en toile, et linge de lit, draps, etc.
5. Serviettes fines et de bonne qualité.
6. Serviettes plus grossières, linges à épousseter, torchons, etc.

Trempage

On ne doit pas faire tremper les lainages et les indiennes. Il vaut mieux, la veille du lavage, soumettre le linge blanc à l'immersion. Les manchettes et poignets souillés doivent être bien savonnés avant le trempage. Tout d'abord, on lave les étoffes ou tissus de laine dans de la mousse ou écume de savon. Pour cette opération, l'eau devra être suffisamment chaude et l'on fera usage d'au moins deux eaux différentes avant de rincer. Les lainages doivent être lavés avec grand soin, et on doit les agiter de haut en bas dans l'eau de blanchissage. Ne lavez jamais de la laine dans de l'eau très chaude. Ne tordez pas le linge, mais débarrassez-le plutôt de l'eau qu'il contient en le comprimant au moyen de l'essoreuse. Employez toujours la meilleure qualité de savon et faites en sorte que votre eau de blanchissage soit bien chaude. Si la chose est possible, faites que le séchage s'effectue en plein air.

Autres conseils

On ne doit pas faire tremper les flanelles, mais toujours les laver dans de l'eau tiède et les rincer aussi souvent que nécessaire. Rappelez-vous quel *désastre* ce fut pour cette jeune femme nouvellement arrivée au Canada, et qui avait fait bouillir toutes les flanelles de la famille! Comme bien l'on pense, les flanelles rétrécirent

tellement qu'elles furent complètement abîmées et qu'on ne put jamais derechef les utiliser. Cette seule erreur coûta à ces nouveaux citoyens canadiens une bonne cinquantaine de piastres, tout au moins. Or, nous *avons résolu* que semblable catastrophe ne se répéterait plus au Canada, si nos conseils pouvaient compter pour quelque chose. C'est sur chaque Canadien et sur chaque Canadienne, c'est sur *vous* que retombe le devoir de vous assurer si tels nouveaux citoyens, qui viennent de s'établir dans votre voisinage, savent à quoi s'en tenir à ce sujet. Ce sera le moyen d'éviter la répétition de semblables contretemps. Sans exagérer, cette histoire de flanelles ruinées a assombri, des années durant, le canton où s'était déroulé le *petit drame domestique* que nous venons de mettre sous vos yeux!

On lave ensuite et l'on frotte soigneusement les tissus colorés. Pour cette opération on peut se servir de savon et d'eau chaude, mais non de carbonate neutre de soude (on dit encore soude brute, sel de soude, cristaux de soude, soude à laver). Rincez bien, et servez-vous d'un peu de sel dans l'eau de rinçage. Jetez de nouveau un coup d'œil sur le linge, afin de constater s'il reste encore des taches. Le linge blanc doit bouillir au moins vingt minutes. On le rince ensuite dans de l'eau froide et on le passe au bleu. J'ose espérer que vous possédez une esso-

reuse ou un tordoir (on dit abusivement: un tordeur ou une tordeuse). Ces sortes d'appareils sont en effet aussi indispensables que les machines à coudre, que les faucheuses ou les moissonneuses.

Étendage et séchage

Je préférerais que vous n'alliez pas vous-même étendre le linge, après la corvée du lavage. Toutefois, si vous ne pouvez faire autrement, attendez que vous soyez rafraîchie. Si j'étais de vous, quand le lavage est fini, j'irais me reposer durant quelques minutes, ayant bien soin de me couvrir avec une bonne couverture. Je resterais ainsi au lit jusqu'au moment où je me sentirais bien reposée, moins accablée de chaleur, et tout à fait confortable. Si vous devez étendre du linge en hiver, revêtez un chandail ou un tricot, ou encore un bon gilet de laine; mettez des gants ou des mitaines, de même qu'une coiffure laineuse et chaude. N'oubliez pas non plus de mettre une seconde paire de bas et des pardessus ou caoutchoucs. Ces vêtements sont, au point de vue hygiénique, les plus importants de tous. Sortez ensuite pour faire l'étendage du linge. Le soleil et le vent se chargeront de compléter votre travail. Rien ne rend le linge plus blanc qu'un bon séchage au soleil. Vous pouvez peut-être, durant la saison froide, installer un séchoir dans le grenier. Rien n'est

plus commode. Pensez à vous munir d'un séchoir quand vous tracerez le plan de votre future maison. Une corde à linge à contrepoids, dans le genre de la corde à linge «Yorkshire», est à peu près ce qu'il y a de mieux. En effet, un tel dispositif épargne à la ménagère l'ennui et la fatigue de s'étirer et de s'étendre inutilement les bras.

La machine à laver

Dans le commerce, on trouve présentement d'excellentes machines à laver. Faites un peu d'épargne pour vous procurer un de ces appareils. Ils valent à tout le moins le prix qu'ils coûtent. Si vous avez l'électricité à la maison, calculez si une laveuse actionnée par l'énergie électrique ne se «paierait pas par elle-même».

Une machine à laver est d'un grand secours dans les travaux du ménage. Les laveuses à l'électricité sont très prisées par les ménagères qui s'en servent. Toutefois, il existe—à des prix très abordables—nombre d'autres modèles de machines à laver. L'un des principaux avantages que comporte l'emploi d'une laveuse mécanique, c'est que par ce procédé on peut bénéficier de ce que l'on a accoutumé d'appeler le *travail d'équipe*. Si le papa ou le fils aîné accusent *certaines dispositions* à mettre en branle la machine à laver, et si vous avez seulement une aide supplémentaire, en deux heures tout au plus votre linge sera lavé.

Le contrat

Règle générale, le matin semble être le temps le plus propice pour mettre la bouilloire ou lessiveuse au feu. D'autres personnes préfèrent commencer cette opération juste après la cuisson du déjeuner. Quoi qu'il en soit, un brave Canadien que nous connaissons—et qui s'est acheté une laveuse parce qu'il n'avait pas l'intention d'être contraint à passer ses jours dans une maison de rapport, ou à perdre les joies réelles que procure le foyer domestique—commence à remplir *sa part de contrat* le lundi après-midi vers cinq heures et quart, après son retour du bureau. De bonne heure, le mardi matin, sa femme *finit l'entreprise* du lavage, et les voisines de cette ménagère industrieuse ne sont pas sans la féliciter de pouvoir *se débarrasser si vite* de sa besogne.

La principale chose dont on doive se rappeler, quand il s'agit de se servir d'une machine à laver, c'est que le triage du linge (voir ci-dessus) doit être fait avec soin et suivant une méthode rigoureuse.

Mettez ensemble les tissus colorés. S'il arrivait que certains morceaux de linge fussent excessivement souillés, faites-en un amas spécial. Le «gris» et le linge usagé doivent être placés séparément. Quant aux tissus grossiers, mettez-les dans une catégorie à part, et séparez également votre linge fin des autre variétés.

Après avoir porté tel vêtement ou sous-vêtement en flanellette neuve, faites bien tremper ce morceau avant de le mettre avec le reste. Vous réussirez ainsi à en faire sortir l'empois.

Le jour du lavage

Si le lundi est un jour de pluie et de tempête, remettez, si possible, le lavage au lendemain. Tâchez de toujours faire en sorte qu'au moins les lainages et les tissus colorés puissent sécher le jour du lavage. Pour ce qui est du «blanc», vous pouvez attendre au lendemain pour le faire sécher, s'il fait trop mauvais le jour même. Tâchez de vous arranger de façon à laver de bonne heure dans la journée. N'oubliez pas de bien faire aérer la maison, afin d'en chasser les odeurs désagréables.

Planchers ou parquets

Si la maison que l'on habite, possède des planchers polis ou cirés, le balayage d'un tel intérieur n'est que l'affaire d'un instant et ne réclame qu'une très faible dépense d'énergie. Un parquet en bois dur revient plus cher au début, mais vaut amplement l'argent qu'il coûte, puisque sur un parquet de ce genre les égratignures et les marques ne sont guère visibles, et qu'avec un peu de soin un tel plancher paraît toujours propre. Que le parquet soit de bois dur ou de bois tendre, l'un des points les plus

importants, c'est le degré d'habileté que l'on déploie dans l'assemblage des planches, de même que le soin plus ou moins minutieux que l'on prend à effectuer cet assemblage. Il faut en outre ne rien négliger du côté de la préparation du bois. En effet, le bois employé doit être bien sec, bien assorti et bien assemblé. Chaque planche doit être parfaitement ajustée, d'un côté comme de l'autre, de même qu'en dessous de la plinthe. Une fois que le plancher est soigneusement et solidement posé, on fera bien de teindre le bois en brun clair ou demi-brun. Faites ensuite bien cirer le parquet par le menuisier qui l'a assemblé, et ayez soin de n'employer que de la cire de toute première qualité. Un plancher neuf doit être ciré au moins trois fois, avant qu'on puisse dire qu'il a reçu le dernier fini. Subséquemment, chaque fois que le besoin s'en fait sentir, un tel parquet peut être très facilement entretenu et épousseté. On peut, à cet effet, se servir d'une époussette, d'une vadrouille, d'un balai de crin ou d'un simple linge. Dans la suite, il suffit de cirer le parquet une ou deux fois par mois, en se servant d'une faible quantité de cire, mais qu'on a soin de bien appliquer. Le cirage peut se faire à la main, avec un linge à polir; ou encore au moyen d'un lourd polissoir, muni d'un long manche. La cire nettoie, tout en polissant. Ne mouillez jamais un parquet ciré. S'il arrive, par accident, que de l'eau tombe sur le plancher, asséchez

immédiatement celui-ci. On peut facilement enlever les taches ou souillures en se servant de gazoline. Le lavage à la brosse dure fendille le bois et abrège sa durée. La cire le préserve excellemment et pour un temps indéfini.

Certaines personnes huilent maintenant leurs planchers en bois dur—les saturant tout d'abord avec de l'huile et les imbibant ensuite, une fois par semaine, avec un mélange oléagineux.

Planchers ou parquets en bois tendre

Tout comme les planchers en bois dur, les planchers ou parquets en bois tendre peuvent être teints, cirés et polis. Toutefois, ceux-ci sont loin d'avoir l'apparence des planchers de bois dur, et les marques qu'on peut y faire sont toujours plus ou moins visibles. On peut donner deux ou trois couches de peinture grossière au plancher en bois tendre construit dans la cuisine. Il faut néanmoins donner à cette peinture le temps de sécher parfaitement. Une fois que tout est bien sec, on peut cirer le parquet en suivant la même méthode que ci-dessus décrite. Il faut dire, cependant, qu'un tel procédé de peinturage revient presque aussi cher que le linoléum.

Linoléum

Pour la cuisine et la chambre de toilette, le linoléum constitue le meilleur matériel dont on

puisse se servir pour couvrir les planchers. Il faut que le linoléum soit bien posé, de préférence par celui qui l'a vendu. Faites en sorte que le linoléum soit soigneusement ajusté en dessous de la plinthe, et que les joints de réunion soient parfaitement collés, afin qu'aucune humidité ne puisse pénétrer en dessous. Le vrai linoléum coûte trois fois plus cher qu'un tapis ordinaire de toile cirée, c'est-à-dire qu'une imitation de linoléum, mais le produit de bonne qualité est toujours moins onéreux à la longue, car il dure trois fois plus longtemps qu'une marchandise inférieure. Rien de plus facile à laver et à entretenir qu'un linoléum. On n'a pas besoin de le laver au torchon ni à la brosse dure. Si à un plancher couvert d'un linoléum on donne une couche de gomme laque environ une fois par année, le linoléum paraîtra mieux et sa durée sera considérablement prolongée. Lorsque vous nettoyez ou polissez le linoléum, servez-vous d'une vadrouille de corde anti-poussiéreuse imbibée d'huile. On peut également cirer un linoléum, tout comme s'il s'agissait d'un parquet en bois.

Le jour du balayage

Quand la ménagère fait son balayage, elle doit se couvrir la tête d'un bonnet de coton ou de toile afin de protéger convenablement sa chevelure. En outre, elle doit revêtir une robe

appropriée, mettre un bon tablier et des gants de ménage.

1. Enlevez tous les tapis de table, les carpettes et autres tapis. Secouez bien tous ces tapis en plein air et, si le temps est favorable, étendez-les sur la corde à linge.

2. Ouvrez le haut des fenêtres et des croisées.

3. Mettez les pièces du petit mobilier sur la table, le sofa ou le lit, et recouvrez les meubles d'une housse ou d'un drap qui les protégera contre la poussière. Placez les meubles au centre de la pièce à balayer, et recouvrez-les soigneusement.

4. Enlevez la poussière qui gît sur le plancher. Commencez à balayer dans le coin le plus éloigné de la porte. Balayez tout d'abord les côtés de la pièce ou de la chambre, puis remettez les meubles en place et balayez le centre de l'appartement.

S'il y a des tapis, étendez dessus des feuilles de thé afin d'empêcher le soulèvement de la poussière. Accordez une attention particulière aux coins de la pièce. Balayez *dans le sens* du tapis. Maniez votre balai plutôt à petit coups. Ramassez souvent la poussière dans une pelle à poussière (on dit communément un porte-ordures) ; vous épargnerez ainsi beaucoup de travail inutile. Lorsque toute la poussière a été balayée, jetez-la au feu.

Une balayeuse automatique ou pneumatique (on dit encore une balayeuse par le vide) peut rendre des services signalés, mais c'est là un appareil de dépoussiérage qui coûte fort cher.

Époussetage

Attendez que la poussière s'immobilise. Levez alors les housses ou draps par les coins; portez-les dehors, secouez-en la poussière, pliez-les et remettez-les en leur lieu et place.

Munissez-vous de deux époussettes, dont l'une sera douce et légèrement imbibée de vernis à meubles. Dépoussiérez les ornements, c'est-à-dire les objets décoratifs accessoires, comme les cadres, les bibelots, etc. Faites de même pour les appuis des fenêtres. Servez-vous en premier lieu de l'époussette moite, puis de l'autre. Ou encore maniez une époussette de la main droite, et l'autre, de la main gauche. Déposez sur un journal la poussière qui s'attache à l'époussette, et jetez ensuite au feu ce journal et son contenu.

Finissez de polir vos meubles au moyen de deux époussettes sèches—que vous tenez une dans chaque main—et disposez tout en ordre dans la pièce. C'est avec des tabliers usagés et de vieilles robes d'indienne que l'on confectionne les meilleures époussettes.

Lavage au torchon ou à la brosse dure

Au Canada on doit tâcher de s'arranger de façon à se servir le moins possible du torchon et de la brosse dure pour le nettoyage des parquets. En effet, si chacun s'efforce d'acheter du linoléum ou quelque autre matériel analogue pour couvrir les planchers, on pourra facilement les laver avec une vadrouille imbibée d'huile. On pourrait encore ajouter que le maniement de la vadrouille de corde constitue plutôt un exercice salutaire, au point de vue de la santé et de l'entretien des forces. Si toutefois on est obligé de laver les planchers au torchon, on aura soin d'acheter un seau muni d'une sorte de tordoir mécanique. Il faut également avoir un bon torchon—que ce torchon soit libre ou fixé à un manche, tout comme dans la vadrouille de corde—et abondance d'eau chaude et de savon. Lorsque vous ne pouvez plus voir au fond du seau, il est temps de changer d'eau. Le tordoir fait sortir l'eau de votre torchon. Empruntez au plombier sa méthode, et sachez trouver quelqu'un pour vous servir d'*aide* lorsque vous lavez avec une vadrouille-torchon, c'est-à-dire avec un torchon fixé au bout d'un manche.

Si vous nettoyez le plancher avec une brosse dure, vous devez faire usage d'une sorte de coussinet ou de tampon épais que vous placez sous vos genoux et qui sert à les protéger. Commencez par l'angle de la pièce le plus éloigné de

la porte et brossez ou frottez par devers vous, c'est-à-dire en reculant.

La besogne du samedi

La besogne du samedi offre un intérêt tout particulier. Le demi-congé hebdomadaire du samedi vous aide à vous débarrasser du travail du matin. C'est le jour par excellence pour faire le nettoyage de la cuisine, et certaines autres petites besognes routinières. Ne craignez pas de vous faire aider par votre mari, de même que par les grands cousins, les oncles et les tantes. En suivant cette méthode, vous vous ménagerez un dimanche de tranquillité et de repos, et chaque membre de la famille pourra jouir ainsi de tout le bien-être possible.

Récréation

Dans tous les programmes de travaux que l'on pourra tracer—qu'il s'agisse de la besogne quotidienne, hebdomadaire ou annuelle—il faut faire la part des amusements, de la récréation et des jeux. Ne tardez pas à mettre cette règle en pratique. Accordez-vous un petit plaisir chaque semaine, et faites en sorte que chaque jour vous apporte son rayon de joie. Quand vient l'heure du crépuscule, quand là-bas, à l'horizon, flottent entre le ciel et la terre mille teintes féeriques, il n'en coûte rien de faire un

bout de promenade et d'aller admirer la splendeur du soleil couchant. . . .

Votre mari appartient-il à quelque équipe de jeu ou à quelque club sportif? Allez encourager les joueurs par votre présence. Quels sont vos jeux favoris? Faites en sorte que votre mari s'y intéresse. Trouvez quelque endroit idéal où vous pourrez collationner ou dîner—et ne manquez pas l'occasion d'aller déguster *un petit souper fin.* Vous ne tarderez guère à découvrir tel restaurant, tel café, telle table d'hôte où les prix n'ont rien d'exorbitant. Il n'y a pas de meilleur tonique pour une maîtresse de maison que de prendre, occasionnellement, un repas dont d'autres ont ordonné le menu, et que d'autres ont préparé.

Où aller

Alors donc que vous avez fait honneur aux mets qu'on vous a servis, allez vous amuser un peu. Vous trouverez encore de bons cinémas. Si toutefois vous craignez pour la moralité de tel ou tel spectacle, vous n'avez qu'à écrire confidentiellement au Bureau des Censeurs des théâtres de vues animées, dans la capitale de votre province, et à vous renseigner auprès de ce Bureau. Soyez assurée qu'on accueillera votre lettre avec plaisir. Vous pouvez encore écrire au Service des vues animées, ministère du

Commerce, Ottawa, et demander à ceux qui dirigent ce Service à quel théâtre les pellicules fournies par le gouvernement fédéral sont présentement à l'affiche dans l'endroit que vous habitez. Les vues éditées par ce Service administratif, sont celles que vous préférerez à toutes autres. Rien ne les surpasse en beauté. Vous n'avez même pas besoin d'affranchir votre lettre, quand vous écrivez au Directeur de ce Service. Mettez seulement: *S.D.S.M.*, *Franco*, au lieu du timbre-poste, et tout sera parfait. C'est à vrai dire l'une des attributions de Sa Majesté que de fournir aux Canadiens de quoi se récréer.

Votre premier devoir

Dès que l'enfant paraît à votre foyer, votre premier devoir est de vous occuper de ce cher petit être. Rien de plus extraordinaire que la rapidité avec laquelle un bébé commence à prendre conscience des phénomènes de la nature. Et la première merveille qui frappe les sens d'un tout jeune enfant, c'est effectivement ce que Dieu créa en premier lieu, lorsqu'il dit: «Que la lumière soit, et la lumière fut».

Dès sa naissance, pour ainsi dire, votre bébé peut tenir fermement votre doigt dans sa petite main. À peine est-il âgé de quelques semaines que le papa et la maman peuvent jouer sans violence avec leur enfant. Mais le point capital,

c'est, au début, de laisser votre bébé s'amuser tranquillement tout seul. Un peu plus tard, donnez-lui, si vous le voulez, un jouet fort simple. Lorsqu'il se sera amusé un certain temps avec ce premier hochet, donnez-lui en un autre; mais ne le surchargez pas de jouets. Serrez ceux-ci pour plus tard. N'oubliez jamais, cependant, de vous arranger de façon que votre enfant puisse jouer, et montrez-lui comment se récréer. Pour l'enfance le jeu est un droit sacré. L'esprit et le corps, les facultés physiques et mentales, le caractère se développent sous l'action beinfaisante d'une saine récréation.

Conseils

Pas de désarroi ni de confusion. Nettoyez au fur et à mesure que vous travaillez.

Choisissez un matin pour la cuisson du pain et des pâtisseries.

Méfiez-vous des achats par versements partiels ou échelonnés.

Des couteaux en acier à l'épreuve des taches épargnent bien du frottage.

Les carnets ou calepins perpétuels sont fort utiles.

Avez-vous un système de fiches pour vos recettes?

Dans le domaine de «votre besogne», augmentez chaque jour la somme de vos connaissances.

Pour accomplir la tâche d'aujourd'hui, n'anticipez pas sur les forces de demain.

N'affectez pas les revenus du mois prochain aux dépenses du présent mois.

Trois minutes suffisent pour desservir la table.

Pour laver votre porcelaine fine, avez-vous jamais fait usage d'un plat en fibre vulcanisée?

Dans une maison bien tenue, tout semble marcher à souhait. Tout y est réglé comme une horloge.

Un peu de mastic, de la peinture et du badigeon épargnent une somme considérable de travail et constituent de précieux agents de propreté.

Sur le plancher vous ne devez mettre rien autre chose que des meubles.

N'encombrez pas vos pièces ni vos chambres avec des meubles. Laissez aux gens la place de se remuer.

Une nappe n'est pas toujours nécessaire. N'oubliez pas de vous servir de chemins de table (*runners*) et de napperons (*doilies*).

Rien n'influe davantage sur l'ensemble des travaux domestiques, que la façon dont un intérieur est monté et mis en ordre.

Réfléchissez avant de commencer à faire quelque chose. Pourrez-vous continuer votre travail et le terminer?

Avant de louer ou d'acheter une maison, demandez-vous: pourrai-je la nettoyer facilement ?

Avant d'acheter une théière ou une lèchefrite, posez-vous la question: le nettoyage en sera-t-il aisé?

Ne soyez pas votre propre esclave. Sous le drapeau britannique l'esclavage n'est pas permis.

Ne prenez pas plaisir à compter combien de couteaux et de fourchettes, de cuillères, de tasses et de soucoupes, d'assiettes vous pouvez utiliser à la fois; mais, par contre, calculez combien peu vous en devez employer sans toutefois nuire en rien à votre confort.

Vos meubles sont-ils bien disposés dans telle ou telle pièce? Essayez de placer le sofa de l'autre côté du foyer.

Devez-vous faire l'achat d'un ustensile, d'un article ou d'un objet dont vous devrez vous servir à tout instant? Achetez-le de bonne qualité.

Ne laissez jamais s'encrasser le lavabo ou le bain. Que chacun les nettoie après s'en être servi.

Inscrivez chaque jour vos dépenses dans votre livre de comptes. Il n'y a pas d'autre moyen d'épargner.

Assurez-vous que ceux qui vous prêtent main-forte, sachent se servir de leur intelligence tout autant que de leurs mains.

Êtes-vous bien certaine que la cuisine d'été est une bonne chose pour vous? Combien de pas à faire et d'escaliers à monter, à cause de cette cuisine?

On calcule que le coût d'entretien d'une maison oscille entre le quart et la moitié des déboursés encourus pour le loyer.

S'il existait quelque besogne domestique qui répugnât à tout le monde, trouvez un moyen de transformer cette tâche ou abolissez-la.

Vous ne perdez pas votre temps lorsque vous faites du pain, que vous confectionnez une bonne tarte aux pommes, ou encore lorsque vous préparez du gruau. Ne souffrez pas qu'on vous accuse d'inertie ou d'improductivité.

Pouvez-vous dire, à la seconde, où se trouvent le savon, une plume, de l'encre et du papier à lettres, la ficelle d'emballage, le vinaigre, les ciseaux, et tout ce qu'il y a dans la maison?

N'essayez pas de tout faire vous-même. La ménagère avisée ne touchera pas à ce qu'elle peut faire faire par les autres.

Quand vous avez chargé votre grande fille d'un travail, et lorsqu'elle sait comment s'y prendre pour l'accomplir, ne vous immiscez pas dans sa besogne—si toutefois vous pouvez vous dispenser d'intervenir. Laissez plutôt votre enfant à sa propre initiative.

Apprenez à chaque membre de la famille à ne pas être cause que telle ou telle besogne inutile retombe sur le voisin de droite ou de gauche.

Une fois la leçon bien donnée, elle demeure en mémoire pour le reste de la vie. Chacun doit en effet serrer en lieu convenable les objets qui lui appartiennent.

Les mères les plus généreuses s'exposent à faire des égoïstes de leurs propres enfants. Enseignez à ceux-ci à s'acquitter de tous leurs devoirs envers vous. Gardez-vous bien de vous charger de ce qu'ils sont en lieu d'accomplir facilement eux-mêmes.

Chaque maison ou foyer comporte trois éléments distincts:

1. Élément de travail—cuisine, dépense, buanderie.
2. Élément de récréation—salle à manger, pièce commune et véranda.
3. Élément de repos—chambres à coucher.

Désirez-vous que votre coutellerie neuve conserve toujours son aspect primitif? Prenez un morceau de coutil, doublez-le de coton ouaté, satiné ou peluché. Avec votre coutil, fabriquez un sac que vous munirez de pochettes—ou compartiments séparés—pour chaque couteau et chaque fourchette. N'oubliez pas, encore une fois, de mettre chaque couteau dans sa propre pochette ou gaîne.

Aimez-vous à laver la vaisselle?. . . Oui!— Je vois déjà d'ici votre réponse!

Toutefois, mettez de l'ordre, du système dans cette besogne. Séparez les plats selon leur catégorie respective. Achetez-vous trois petites lavettes, spécialement destinées au lavage de la vaisselle. Prenez-les de dimensions différentes, et achetez-en une qui possède une brosse. Dans votre main gauche, portez un gant de caoutchouc. Vous savez sans doute que si vous tournez à l'envers un gant qui recouvre la main droite, vous avez un gant adaptable à la main gauche. Conséquemment, une paire de gants de caoutchouc peut vous durer longtemps. Faites en sorte que l'eau que vous versez sur les plats et les assiettes soit à peu près bouillante. N'oubliez pas le savon. Une fois que vous avez bien frotté et nettoyé un morceau de vaisselle avec la lavette, servez-vous de celle-ci pour faire sortir hors de l'eau un bord de l'assiette ou du plat que vous venez de laver. Vous n'avez ensuite qu'à prendre le plat ou l'assiette avec votre main gauche, et le tour est joué. C'est dire qu'en employant cette méthode, vous pouvez laver la vaisselle sans vous mouiller un doigt.

Prenez une planchette en bois; percez-y trois trous de diamètre convenable et vous aurez une sorte de support pour vos trois lavettes. Vous pouvez également vous munir de deux épingles ou pinces à linge. Fixez-les à l'un des bouts du support. Vous posséderez ainsi un séchoir im-

provisé pour votre gant de caoutchouc. Conservez vos torchons à vaisselle en aussi bon état que vos serviettes de bain. Vous pourrez ainsi faire montre d'un orgueil tout aussi légitime pour ceux-là que pour celles-ci. Pour faire sécher vos torchons, tâchez d'avoir un séchoir où circule un courant de chaleur. Déterminez d'avance l'emploi de votre temps. On ne peut trouver meilleure méthode pour rendre le travail intéressant. Le *travail d'équipe* offre de grands avantages.—Organisez-vous donc pour que l'aînée, par exemple, *lave* la vaisselle; pour que sa petite sœur fasse l'*essuyage*, et pour que tel autre enfant s'occupe de *serrer* plats et assiettes, etc., ainsi lavés et essuyés.—Encore ne doit-on pas oublier que l'on trouve facilement dans le commerce d'excellentes machines à laver la vaisselle.

La maman est la *directrice générale* des travaux. Elle est également l'*artiste* qui sait mettre un peu, voire même beaucoup d'idéal dans chaque besogne quotidienne.

N'oubliez pas qu'il existe un *gouvernement fédéral*, de même que des *gouvernements provinciaux* et nombre d'autres *organismes administratifs* plus ou moins importants. Rappelez-vous également que le *bureau de poste* est à votre portée, de même que le *service des colis postaux*. Sachez faire usage de la *bibliothèque publique* et souvenez-vous, en temps opportun, de l'exis-

tence des bibliothèques que les grandes compagnies de transport mettent à la disposition *des voyageurs*. Ne perdez pas de vue les *commandes par correspondance*. Rendez-vous aux *expositions* d'automne et d'hiver. Visitez l'*école* et l'*université*. Ne craignez pas d'utiliser le *télégraphe*, le *téléphone*, le *service rural des postes*, la *radiotélégraphie*, les *aéroplanes*. Pensez que vous avez sous la main une *beurrerie* ou une *fromagerie* (et qu'il existe des fabriques de ce genre qui possèdent des *buanderies coopératives*). N'oubliez pas les *associations féminines*, les *Cercles de fermières*, les *écoles ménagères*, les *collèges d'agriculture* et, enfin, ayez toujours présentes à l'esprit les innombrables ressources où doivent largement puiser tous ceux et toutes celles qui ont le bonheur d'habiter la patrie canadienne.

HELEN MacMURCHY.



LES PETITS LIVRES BLEUS

COLLECTION DU FOYER

---

1. LA PREMIÈRE ÉTAPE AU CANADA
2. COMMENT CONSTRUIRE UNE MAISON CANADIENNE
3. COMMENT FONDER UN FOYER CANADIEN
4. LES FOYERS-VEDETTES AU CANADA
5. CANADIENS, BUVEZ DU LAIT!
6. LA CUISINE CANADIENNE
7. COMMENT TENIR MAISON AU CANADA
8. COMMENT PRENDRE SOIN DE MAMAN
9. COMMENT PRENDRE SOIN DE LA FAMILLE
10. COMMENT PRENDRE SOIN DU BÉBÉ
11. COMMENT ÉLEVER LES ENFANTS
12. COMPTABILITÉ DOMESTIQUE AU CANADA
13. LES DÉCHETS FAMILIERS
14. ACCIDENTS ET PREMIERS SECOURS

On peut obtenir gratuitement des exemplaires des ouvrages ci-dessus mentionnés, si l'on veut bien adresser sa demande comme suit:

S. D. S. M.

LE SOUS-MINISTRE,
MINISTÈRE DE LA SANTÉ,
Ottawa, Canada.

Mentionnez si vous désirez l'édition anglaise ou l'édition française.—Vous n'avez pas besoin d'affranchir votre lettre.